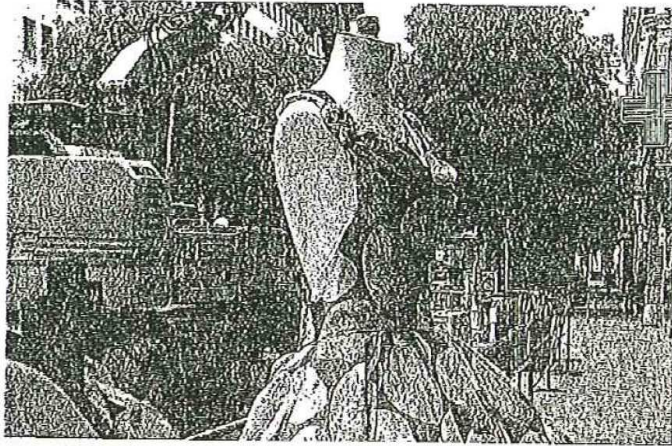


ÉCONOMIE A Shanghai, le Beaujolais vend aussi de l'art



TERRITOIRE

En Chine, vingt-quatre entreprises du Beaujolais seront présentes. Pilote de cette expédition, le cluster Beaujolais a souhaité mettre en avant les richesses du territoire dans le domaine de la mode, du tourisme et de la vigne.

« Nous sommes dans un Beaujolais pas franchement euphorique, une région moribonde. Si on ne se bouge pas, il ne se passera rien. » Artiste, créateur, joaillier, Jean Boggio fait partie de la délégation beaujolaise qui sera à Shanghai, du 28 mai au 1^{er} juin, au pavillon Rhône-Alpes de l'Exposition universelle.

Pour ce patron de microstructure, installé à Villié-Morgon, cet événement est l'occasion de montrer que le Beaujolais ne se résume pas uniquement au vin (même si, bien sûr, l'interprofession sera présente). Ce que l'artiste emmène en Chine, c'est "une

vanité Boggio" : des têtes de mort sérigraphiées sur le tissu d'une robe de haute couture composée de 30 mètres de mousseline. Il ne cherche pas à choquer le bourgeois, ni le Chinois d'ailleurs. Il "exorcise [ses] démons". Depuis 2004 c'est un partenaire chinois qui le fait vivre. Grâce à lui, il a déjà pu ouvrir une boutique de 400 mètres carrés à Pékin : Jean Boggio for Franz. Alors, aller en Chine, c'est conforter la confiance de son partenaire. C'est aussi "essayer de voir comment on peut exister en tant que créateur lyonnais et trouver de nouvelles ouvertures". ©

L.C.